

Suivi cantonal du Pic mar

# Les bords du Rhône



**Centre ville – Barrage de Verbois**

**Rapport 2020**

Bastien Guibert

**Auteur :** Bastien Guibert, Ch. de Garmaise 1C – 1251 Gy  
[bastien.guibert@gobg.ch](mailto:bastien.guibert@gobg.ch)

**Photos de couverture :** Alain Barbalat (Pic mar), Bastien Guibert (paysage et forêt)

**Relecture :** Alain Barbalat, Christian Huber, Cédric Pochelon

**Citation recommandée :** Guibert, B. (2020) : *Suivi cantonal du Pic mar – Les bords du Rhône*. Rapport 2020, centre-ville – Barrage de Verbois. Groupe ornithologique du bassin genevois (GOBG).

Avec le soutien de l'Office cantonal de l'agriculture et de la nature (OCAN)

# Table des matières

<b>1. Introduction</b> .....	<b>4</b>
<b>2. Méthodologie</b> .....	<b>4</b>
2.1 Matinées d’inventaires .....	4
2.2 Délimitation des territoires.....	4
<b>3. Présentation des secteurs</b> .....	<b>5</b>
<b>4. Résultats</b> .....	<b>6</b>
4.1 Milieux naturels .....	6
4.2 Territoires contactés.....	6
<b>5. Historique des différents secteurs</b> .....	<b>7</b>
5.1 Bois de la Bâtie .....	8
5.2 Bois de la Chapelle :.....	9
5.3 Bois des Mouilles :.....	10
5.4 Pointe de Loëx et Lignon .....	11
5.5 Bois des frères / Bois de la Grille .....	12
5.6 Bois Chébé .....	13
5.7 Bois de Planfonds, Bois de Châtillon .....	14
5.8 Bois de Merdisel et Nant d’Avril .....	15
5.9 Nant du Châtelet .....	16
<b>6. Conclusion</b> .....	<b>17</b>
<b>7. Remerciements</b> .....	<b>17</b>
<b>8. Références</b> .....	<b>17</b>

## 1. Introduction

Le Groupe Ornithologique du Bassin Genevois (GOBG) coordonne sur le canton de nombreux projets de conservation d'espèces menacées au niveau national. Parmi ceux-ci, le suivi des populations de Pic mar a permis d'étudier la dynamique de l'espèce depuis 2011. Bien présent au siècle dernier, il a alors presque disparu du canton aux alentours des années 2000. Mais on note un retour important de cet oiseau depuis plus de 10 ans. Lors des années 2013-2015, afin d'illustrer cette tendance, le GOBG a mis en place un inventaire complet, qui a permis de recenser de manière exhaustive les effectifs présents dans les bois du canton.

Ces recensements ont permis de mettre en évidence la présence d'au moins 210 territoires dans la région genevoise (Barbalat, 2015), et une belle présence de l'espèce dans la majorité des bois. Depuis, les observations ponctuelles ainsi que des prospections dans certains secteurs du canton ont confirmé que la croissance se poursuit. Par exemple, les Bois de Jussy étaient encore peu occupés en 2014, mais 34 territoires ont été dénombrés en 2019, montrant que la population avait alors presque triplé (Guibert, 2019).

Dans le but d'illustrer cette colonisation continue dans les secteurs les moins prospectés, le GOBG a décidé de cibler des prospections dans les bois bordant le Rhône. En 2020, des recensements sur une première partie du linéaire ont pu être effectués.

## 2. Méthodologie

### 2.1 Matinées d'inventaires

Les recensements ont été effectués lors de matinées complètes, par beau temps, avec un vent peu marqué. Débutés au lever du soleil, ils ont été terminés aux alentours de 11-12h, en fonction de l'activité des oiseaux. Les cheminements ont tous été parcourus à pied ou à vélo entre les points d'écoute.

Les inventaires ont été effectués aux dates suivantes :

- 25 janvier – **Bois de Merdisel** – A. Barbalat
- 24 février – **Pont Butin, Bois de la Chapelle, Bois des Mouilles** – B. Guibert
- 28 Février – **Bois de la Bâtie** – C. Meisser
- 14 mars – **Pointe de Loëx, Bois de Planfonds** – B. Guibert
- 15 mars – **Bois de Chatillon** – B. Guibert
- 16 mars – **Bois des Frères, Bois de la Grille, Lignon** – B. Guibert
- 20 mars – **Bois Chébé, Peney, Nant du Châtelet** – B. Guibert

### 2.2 Délimitation des territoires

Une fois tous les passages effectués, et à l'aide des informations récoltées, les différents contacts ont été répartis en territoires. Cette délimitation s'est basée sur la distance séparant les individus, le type de comportement, le temps et la distance entre les observations, et le ressenti de terrain, partant du principe qu'un individu, durant la période de reproduction, est cantonné dans un territoire plus ou moins restreint. Il est notamment facilité par les observations simultanées de plusieurs individus.

Bien que cette méthode se veuille le plus proche possible de la réalité, il est possible que l'un ou l'autre regroupement d'observations ne constitue pas un territoire réel.

### 3. Présentation des secteurs

En 2020 donc, l'inventaire s'est focalisé sur une moitié du linéaire genevois, à savoir entre la ville de Genève et le barrage de Verbois. La quasi-totalité des massifs bordant le Rhône a pu être parcourue en quelques matinées. Fait exception à cela l'amont du Pont Butin où seul le Bois de la Bâtie a pu être inventorié. Le reste, dont la région de Sous Cayla, n'a pas pu être terminé notamment en raison des complications engendrées par la situation liée au COVID-19.

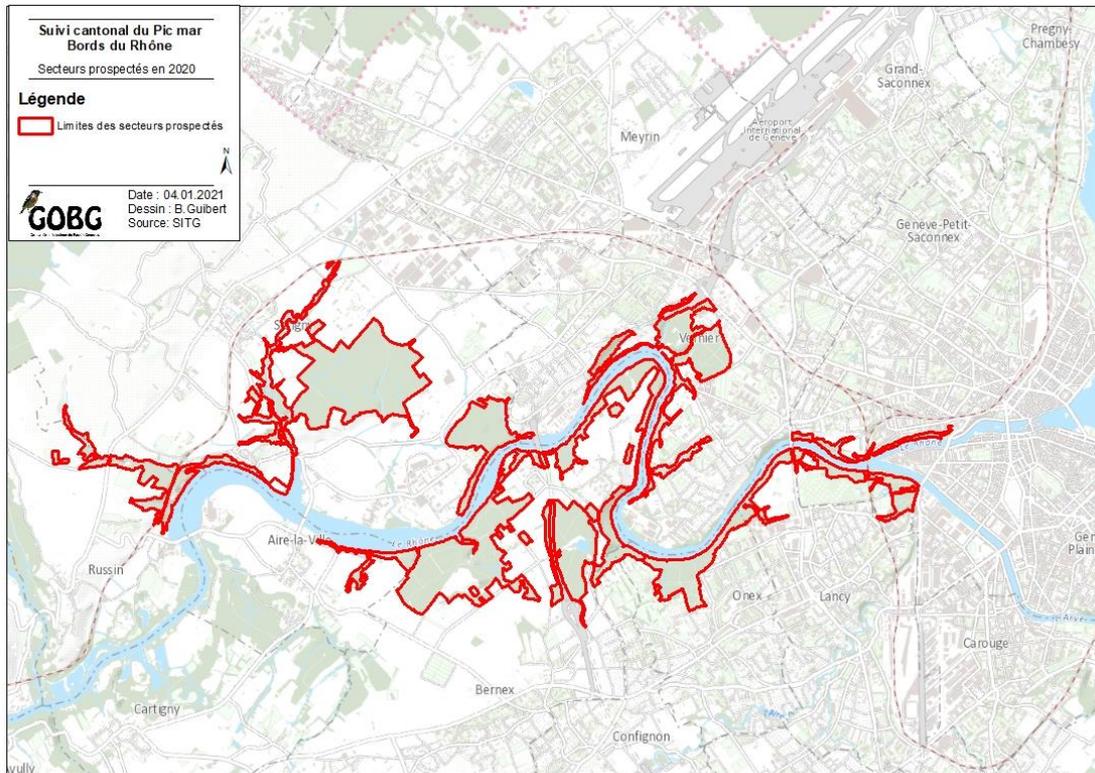


Figure 1 - Massifs boisés prospectés en 2020

Afin de faciliter la compréhension des résultats et la comparaison avec les données historiques, le périmètre prospecté en 2020 a été séparé en plusieurs secteurs distincts (présentés plus précisément au point 5):

Tableau 1 - Informations et caractéristiques des différents secteurs délimités

NOM DU SECTEUR	SURFACE (HA)	COMMUNE(S)
Bois de la Bâtie	11 - 28	Genève
Bois de la Chapelle	37	Lancy, Onex
Bois des Mouilles	55	Bernex, Confignon, Onex
Pointe de Loëx	29	Bernex
Lignon	11	Vernier
Bois des Frères / de la Grille	47	Vernier
Bois Chébé	32	Satigny
Bois de Planfonds / de Châtillon	96	Bernex, Aire-la-Ville
Bois de Merdisel	100	Satigny
Nant d'Avril	25	Satigny
Nant du Châtelet	37	Satigny, Russin

## 4. Résultats

### 4.1 Milieux naturels

Dans l'ensemble, on peut noter que plusieurs secteurs correspondent à des chênaies à charme relativement typiques, mais elles sont dans l'ensemble assez peu diversifiées en essences autre que le chêne. Le secteur du bois des Mouilles est certainement le plus riche en espèces ligneuses.

Les abords directs du Rhône sont souvent assez pentus et étroits, et souvent composés en bonne partie de frênes et autres essences variées. Le chêne est assez rare et plutôt présent lorsque la pente s'adoucit et la forêt s'écarte un peu des berges.

### 4.2 Territoires contactés

En cette année 2020, ce ne sont pas moins de 30 territoires qui sont comptabilisés dans les différents bois du secteur (Tab. 1). Dans la majorité des cas, on note une augmentation par rapport à 2013-15, même si elle n'est pas toujours très marquée. Bien que cette colonisation de nouveaux sites soit plutôt réjouissante, on note tout de même une densité encore inférieure à celle constatée dans la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle sur le canton (2 territoires / 10ha – Maumary et al. 2007). Fait exception à cela le secteur du Lignon qui, étant donné sa faible surface boisée montre une densité très élevée.

A noter également la quasi-absence de contact du Pic épeichette, fortement contacté durant des recensements similaires en 2019 dans les bois de Jussy.

*Tableau 2 – Nombre de territoires observés dans les différents secteurs durant les recensements de 2020. Ces chiffres sont alimentés uniquement par les données visibles sur ornitho.ch, et ne comprennent donc pas les éventuelles données transmises en caché.*

	2013	2014	2015	2020	Surface (ha)	Densité (/10ha)
<i>Bois de la Bâtie</i>	1		1	1	28	<b>0,7</b>
<i>Bois de la Chapelle</i>		0		1	37	<b>0,3</b>
<i>Bois des Mouilles</i>	>2	1	1	4	55	<b>0,7</b>
<i>Pointe de Loëx</i>	1	1	1	2	29	<b>0,7</b>
<i>Lignon</i>	1	1		3	11	<b>2,7</b>
<i>Bois des Frères / de la Grille</i>	1	1		4	47	<b>0,9</b>
<i>Bois Chébé / Peney</i>	1	1	1	3	32	<b>0,9</b>
<i>Bois de Planfonds / de Châtillon</i>		0		5	96	<b>0,5</b>
<i>Bois de Merdisel</i>	1	3	2	5	100	<b>0,5</b>
<i>Nant d'Avril</i>		0		0	25	<b>0</b>
<i>Nant du Châtelet</i>	1	>1	1	1	37	<b>0,3</b>
<i>Total</i>	>9	>9	7	30	497	<b>0,6</b>

## 5. Historique des différents secteurs

Dans le but de valoriser les données transmises par les observateurs au fil des ans sur ornitho.ch et de rassembler les connaissances sur les bois inventoriés cette année, une brève présentation des secteurs et de leur historique d'occupation est dressée ici. Celle-ci présente notamment :

- Les limites précises du secteur en question (basées sur le cadastre forestier genevois) ;
- Les résultats précis des recensements 2020 (points d'écoute et contacts avec les oiseaux) ;
- Les territoires contactés en 2013-15 (seulement un point par territoire) ;
- En fonction des données disponibles des autres années, les territoires non retrouvés sont également présentés.

**Tableau 3** - Historique des territoires connus sur les différents secteurs. Ces informations se basent sur les observations disponibles sur ornitho.ch, et ne prennent donc pas en compte les données cachées. En gras, les années avec inventaire intensif. Un « 0 » signifie que des recherches infructueuses ont été menées.

Secteur	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Bois de la Bâtie				1		1			1	2	1
Bois de la Chapelle					0						1
Bois des Mouilles	1	>1	>1	>2	1	1		1	1	1	4
Pointe de Loëx		1		1	1	1	2	>2	2	3	2
Lignon				1	1			1		2	3
Bois des Frères / de la Grille		1		1	1		1		1	1	4
Bois Chébé / Peney		2		1	1	1			1		3
Bois de Planfonds / de Châtillon			1		0			1	0-1	2	5
Bois de Merdisel			2	1	3	2		1	>1	2	5
Nant d'Avril					0						0
Nant du Châtelet			1	1	>1	1		2			1
<b>Total</b>	<b>1</b>	<b>&gt;5</b>	<b>&gt;5</b>	<b>&gt;9</b>	<b>&gt;9</b>	<b>7</b>	<b>3</b>	<b>&gt;8</b>	<b>&gt;7</b>	<b>13</b>	<b>30</b>

Les données cantonales de Pic mar sont issues des archives du GOBG jusqu'en 2015 et sont donc très complètes. Dès 2016 ne sont utilisées que les données disponibles sur ornitho.ch, sans les données cachées. Il est donc possible que certaines observations n'apparaissent pas ici.

Les inventaires intensifs et complets effectués en 2013-2015 représentent une bonne base de comparaison avec les recherches de 2020 et permettent de dresser une certaine comparaison de l'évolution des densités, plus représentative que la comparaison avec les données entre ces deux périodes qui sont présentées à titre indicatif (les données étant aléatoires et l'intensité de prospection variant beaucoup selon les secteurs).

### 5.1 Bois de la Bâtie

Avec ses relativement belles chênaies, le Bois de la bâtie est un des massifs les plus urbains du canton. Les pentes au bord du Rhône sont quant à elles très abruptes, plus diversifiées en essences et présentent moins de chênes. En rive droite du Rhône, on retrouve quelques surfaces un peu moins pentues juste en amont du Pont Butin, également diversifiées.

Depuis 2013, le Pic mar est connu du secteur (R. Cuenat), et diverses observations montrent que le secteur du Bois de la Bâtie semble fidèlement occupé au fil des années, dont 2020. En 2019, un individu a été contacté à Sous Cayla (B. Guibert), mais le secteur n’a pas été prospecté cette année lors des inventaires ; cependant, l’observation de deux individus en juillet 2020 (C. Pochelon), bien que tardive en saison, semble indiquer que celui-ci est toujours présent. Le secteur a quand même été intégré dans le périmètre pour mieux définir les limites pour d’éventuelles futures recherches.

On ne note pas d’augmentation marquée, mais il semble que la faible densité actuelle puisse encore profiter du retour de l’espèce dans les bois genevois, malgré le caractère très urbain et les connexions relativement faibles avec d’autres secteurs occupés.

Secteur	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Bois de la Bâtie				1		1			1	2	1

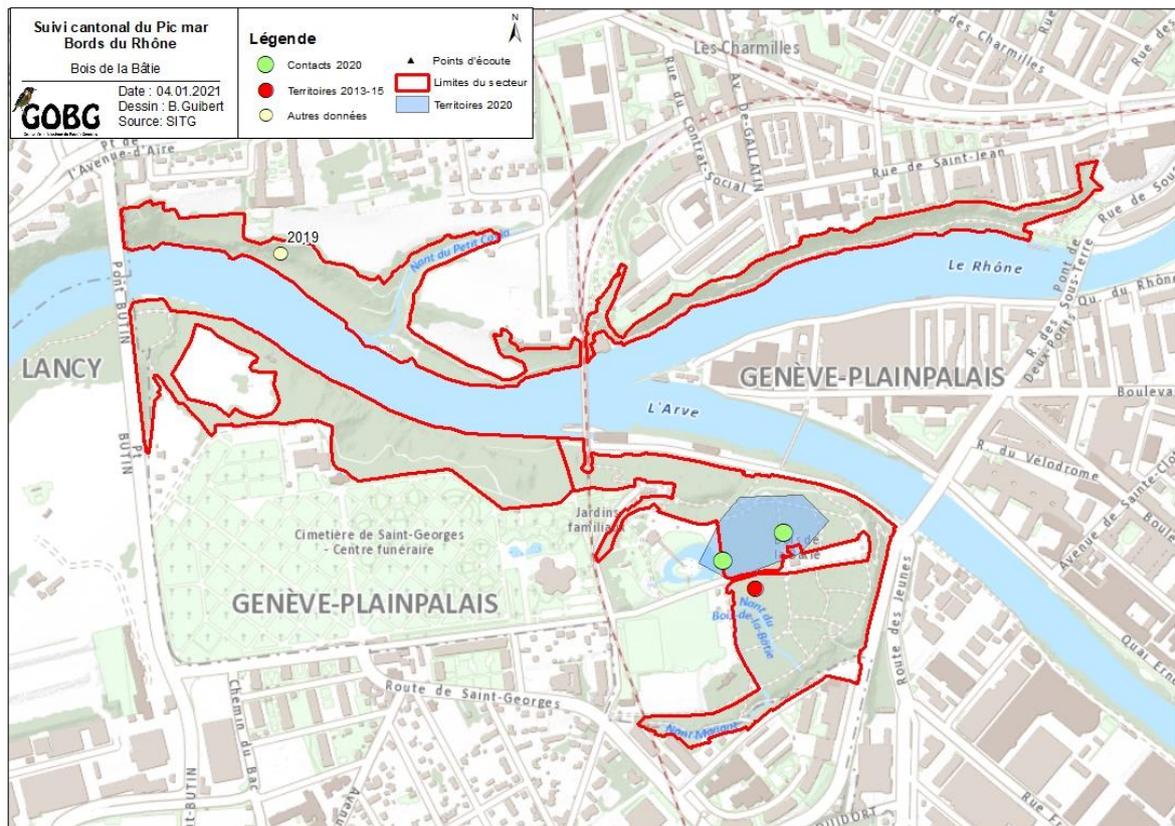


Figure 2 - Secteur du Bois de la Bâtie et évolution des données depuis 2010.

## 5.2 Bois de la Chapelle

Pentes du bord du Rhône principalement composées de Frênes, d’érables et autres essences, assez peu de chênes. Mais ces derniers sont un peu plus présents vers le Pont Butin, et dans les secteurs où le cordon boisé est plus large, ainsi que sur les pentes plus faibles.

Le Bois de la Chapelle en lui-même ressemble plus à une chênaie, assez claire dans l’ensemble au sol (peu de strate buissonnante), et le site est très fréquenté et bruyant (école, travaux, route, promeneurs...). Le Pic mar semble absent des pentes du Rhône, qui ne représentent probablement pas un habitat idéal pour l’espèce (mais qui pourraient être colonisées comme sites secondaires ?), avec la faible présence de chênes et la taille relativement petite des arbres présents ; un unique territoire a été trouvé dans le Bois de la Chapelle, en bordure d’importants travaux forestiers récents ayant mené à l’abattage de nombreux arbres. Il serait intéressant de voir l’impact que ceux-ci auront sur l’habitat. L’apparition de l’espèce semble récente, car les recensements de 2013-15 n’avaient pas permis de détecter sa présence. Le secteur est peu prospecté par les ornithologues et il est vraisemblable que l’apparition du Pic mar soit passée inaperçue depuis 2014.

Secteur	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Bois de la Chapelle					0						1

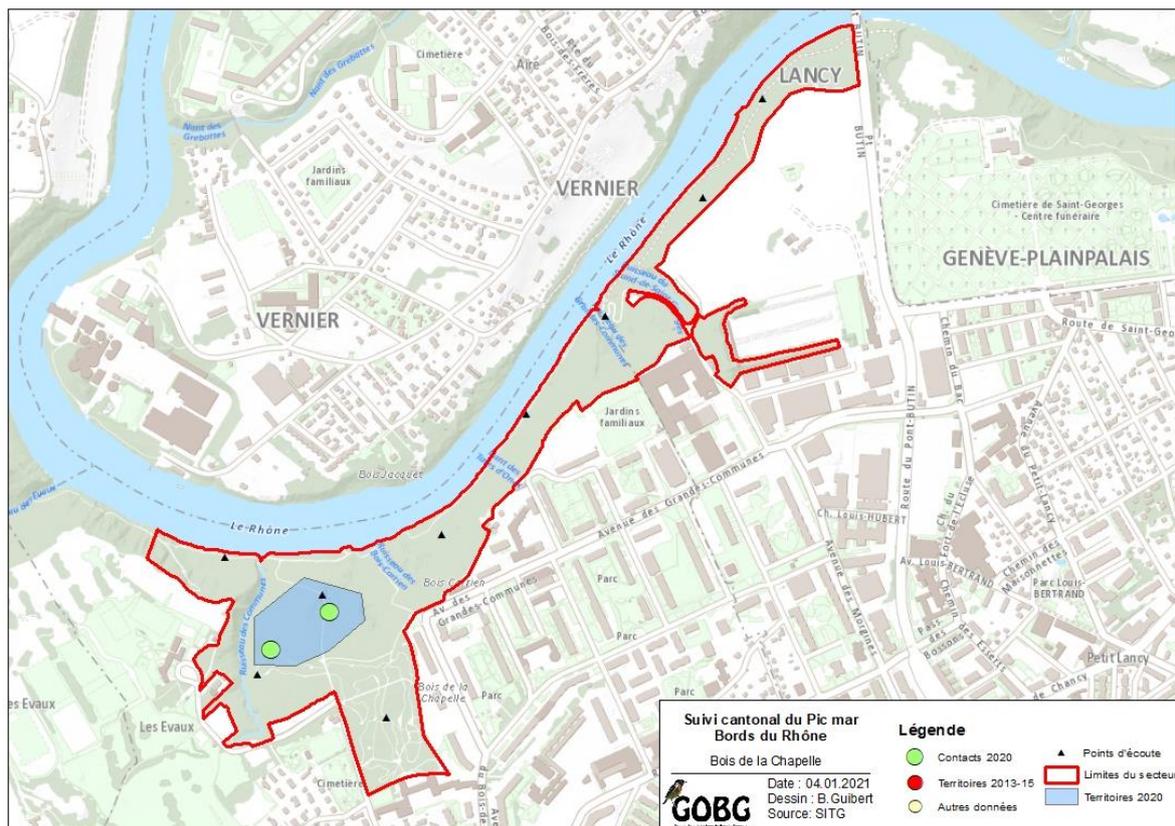


Figure 3 - Secteur du Bois de la Chapelle et évolution des données depuis 2010.

### 5.3 Bois des Mouilles

Le Bois des Mouilles est une chênaie à charme avec des arbres d’une taille raisonnable et un sous-bois très diversifié (milieux humides, présence de bois mort et de structures, strate buissonnante). On note aussi la forte présence de Frênes.

L’habitat semble bien favorable au Pic mar au vu du nombre de contacts en 2020 et de la forte activité du secteur. Pas moins de 4 territoires (au minimum) ont été délimités. D’autres passages auraient certainement permis de préciser le statut des territoires centraux, et potentiellement de dénombrer plus d’individus.

On note qu’il s’agit là d’une nette augmentation depuis les recensements de 2013-2015 où 1-2 territoires ont été contactés durant les trois ans d’inventaire. Des données éparses récoltées depuis montrent que l’espèce a commencé à coloniser l’entier du Bois de Mouilles ces 2-3 dernières années. En revanche, l’espèce n’était jusqu’alors pas connue du ruisseau des Evaux.

L’espèce est aujourd’hui bien présente sur l’ensemble du secteur, mais la densité reste relativement faible (dû en partie à la délimitation « prudente » du nombre de territoires). Il est envisageable que la colonisation du bois continue en surface dans les rares zones encore non occupées, mais cela devrait rester marginal, et peut-être dans les pentes du Rhône ?

Secteur	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Bois des Mouilles	1	>1	>1	>2	1	1		1	1	1	4

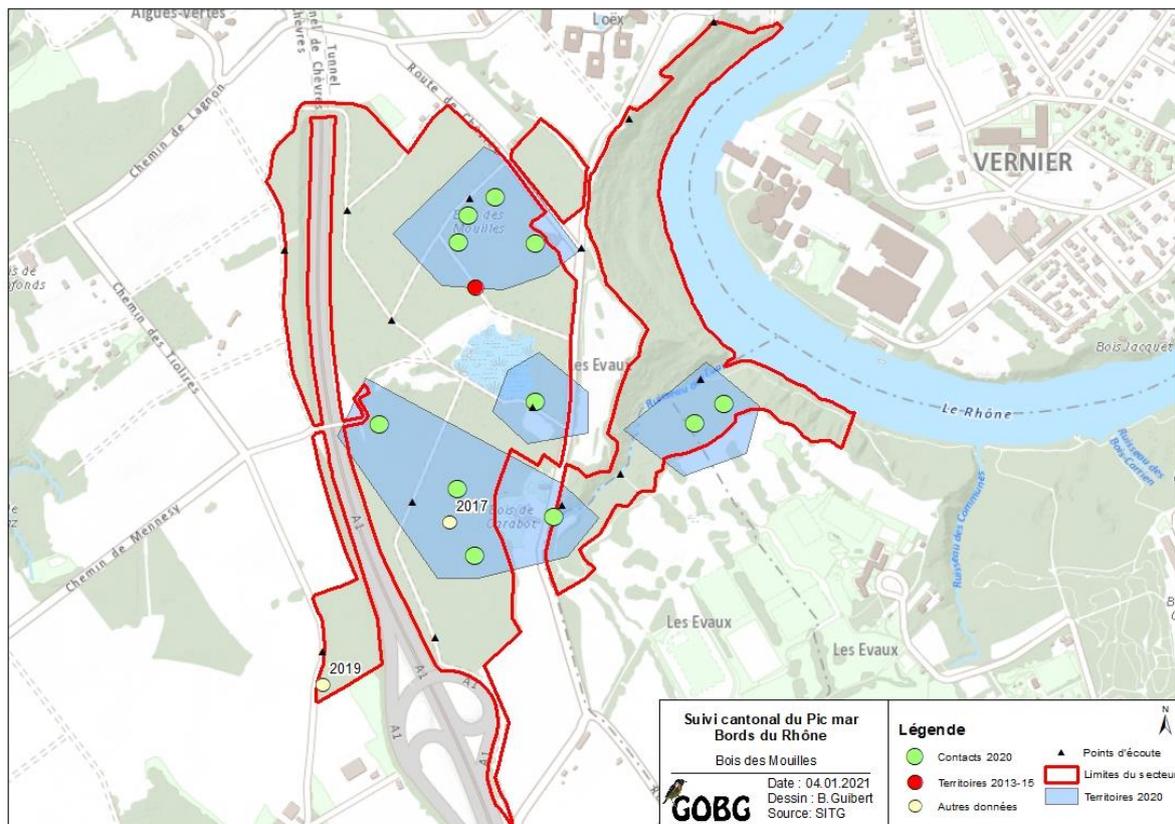


Figure 4 - Secteur du Bois des Mouilles et évolution des données depuis 2010.

### 5.4 Pointe de Loëx et Lignon

La topographie de la pointe de Loëx ainsi que l’exploitation forestière du lieu permettent la présence de belles forêts de chênes sur la majorité du secteur. L’essence est aussi présente au Lignon, mais ces bois sont plus diversifiés en essence. On notera que plusieurs secteurs sont partiellement fermés au public pour permettre la tenue d’activités de loisirs (tir à l’arc, société canine, etc).

Dans l’ensemble, le secteur de la pointe de Loëx est difficile à interpréter. La présence de l’espèce était déjà constatée en 2020 et elle a régulièrement été observée chaque année depuis 2013. Il est alors difficile d’expliquer la quasi-absence de contact en 2020 lors des inventaires compte tenu du nombre d’observations faites les années précédentes, particulièrement en 2019 où une majorité du secteur était déjà colonisé. Il est vraisemblable que le secteur abrite bien 4 territoires (Loëx, Ch. Des Fonds, Bois des Fonds et Ruisseau de Boule) et que l’entier de la surface soit (du moins partiellement) occupé. Ce qui représenterait une augmentation plus proche de ce qui se remarque dans les autres bois recensés cette année.

Il est vraisemblable que les territoires puissent chevaucher le Rhône, ce qui pourrait expliquer un manque de chance lors de la matinée d’inventaire, mais pas uniquement (aucun contact en rive droite ne pourrait être rapproché aux observations de 2019).

Du côté du Lignon, on note étonnamment une forte activité, qui représente un des secteurs les plus denses prospectés cette année malgré l’habitat au demeurant pas classique. Sur ce petit territoire, un minimum de trois territoires ont été arbitrairement définis suite aux inventaires et aux observations complémentaires effectuées par Nathalie Cesarini.

Secteur	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Pointe de Loëx		1		1	1	1	2	>2	2	3	2
Lignon				1	1			1		2	3

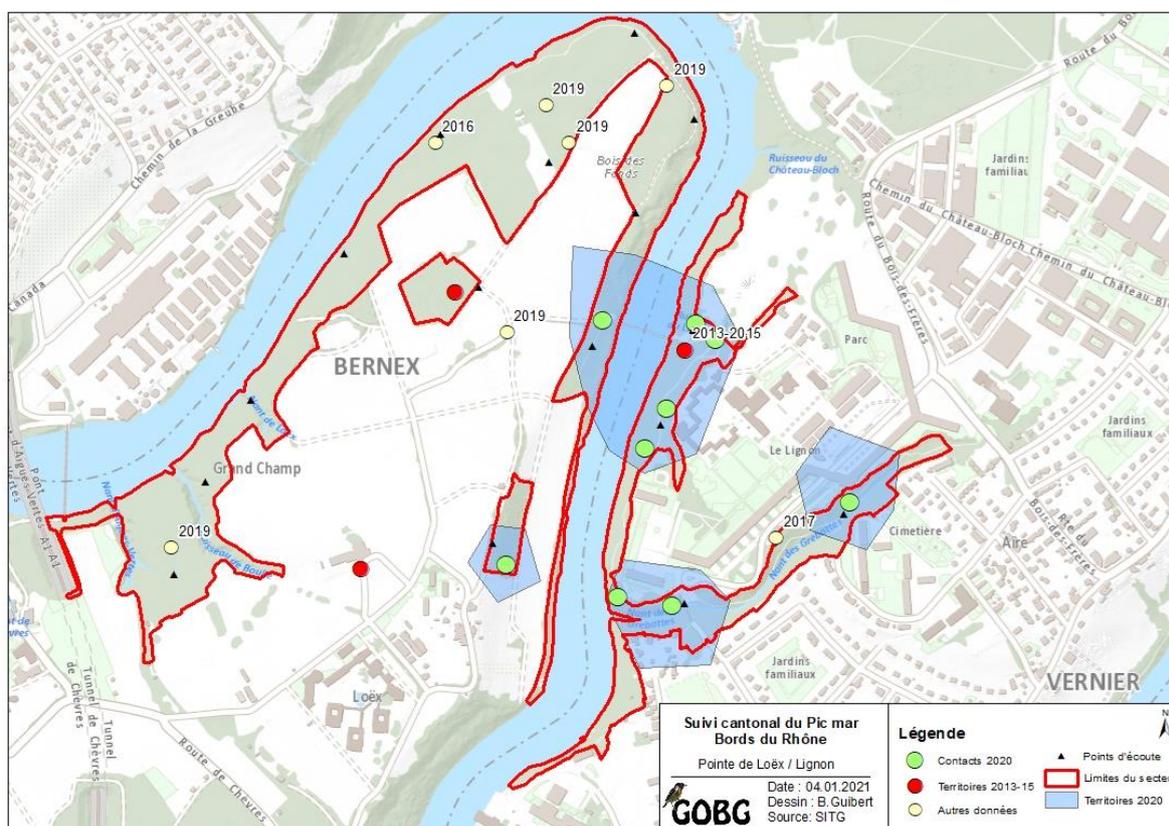


Figure 5 - Secteur de la pointe de Loëx / Lignon et évolution des données depuis 2010.

### 5.5 Bois des frères / Bois de la Grille

Les forêts du secteur sont relativement diversifiées ; on y retrouve des pinèdes, des forêts plus humides le long des ruisseaux et du Rhône, puis des chênaies plus classiques, qui représentent une majorité de la surface.

Dans la forêt du Haras de Chignan, à l’ouest du secteur, un territoire est connu depuis 2011 (N. Cesarini), et celui-ci semble régulièrement occupé depuis. A l’inverse, la colonisation du Bois de la Grille et du Bois des Frères semble très récente. Les prospections de 2013-15 avaient après plusieurs passages seulement permis d’obtenir un contact au Bois des Frères. La première donnée du Bois de la Grille date de 2018 (S. Claude, R. Cuenat), puis un autre a été contacté en 2019. Lors des prospections de cette année, seuls deux territoires ont été trouvés, la majorité des bois semblant vide malgré son potentiel. Il est donc envisageable que la densité sur ce secteur augmente à l’avenir, appuyée peut-être par les nombreux individus présents sur les secteurs adjacents du Lignon et de la Pointe de Loëx. Toutes ces observations semblent bien indiquer une colonisation récente qui s’aligne dans la progression de l’espèce sur le canton.

Secteur	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Bois des Frères / de la Grille		1		1	1		1		1	1	4

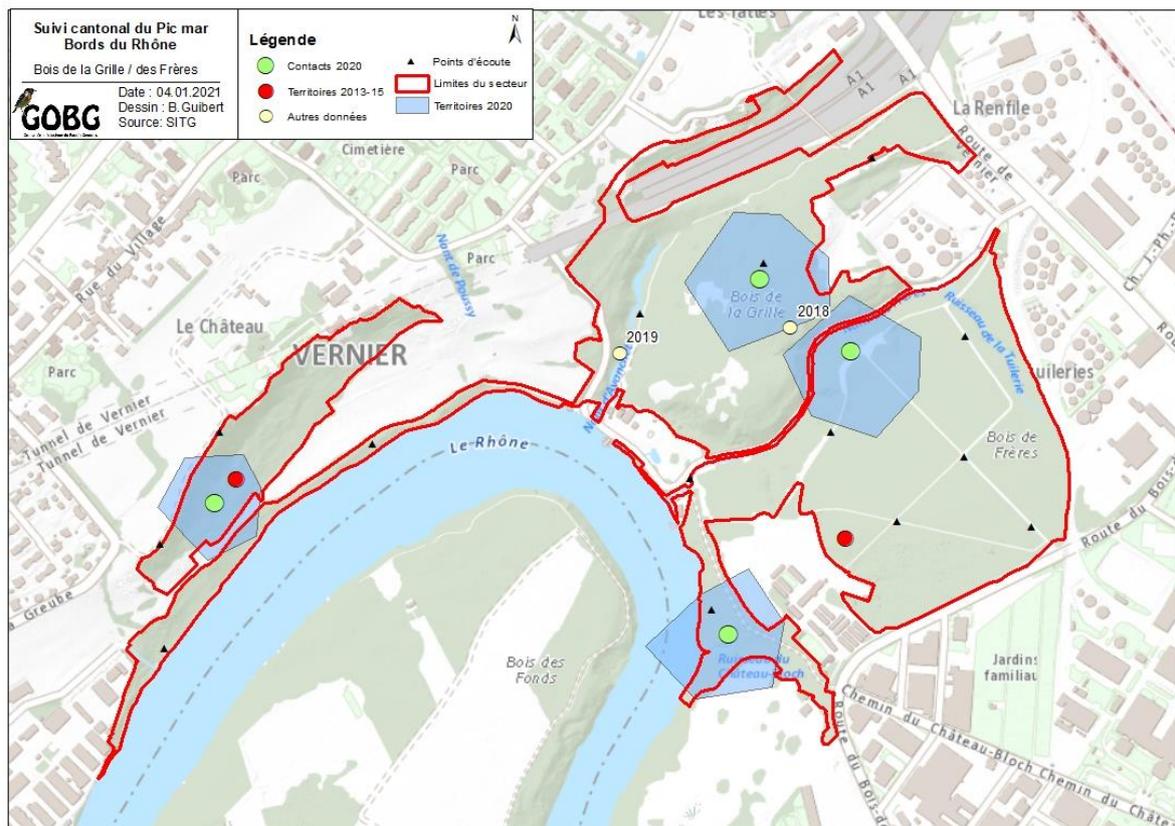


Figure 6 - Secteur du Bois des Frères / de la Grille et évolution des données depuis 2010.

## 5.6 Bois Chébé

Les premières données dans le Bois Chébé datent d'il y a presque 10 ans, date à laquelle le bois abrite déjà 2 territoires (S. Lézat). Un seul est retrouvé lors des recensements de 2013-15, mais à l'opposé, laissant supposer que les zones occupées en 2020 (>3 territoires) étaient déjà colonisées depuis quelques années. La faible fréquentation du lieu par des ornithologues et l'absence d'inventaires réguliers expliquent les résultats très fluctuants retrouvés sur ce secteur. La forêt a fait l'objet de travaux forestiers récents, et le sous-bois a fortement été impacté dans la partie est. Il est possible que la densité varie en fonction des années, mais dans l'ensemble les effectifs semblent en légère augmentation / stables depuis 2010.

Secteur	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Bois Chébé / Peney		2		1	1	1			1		3

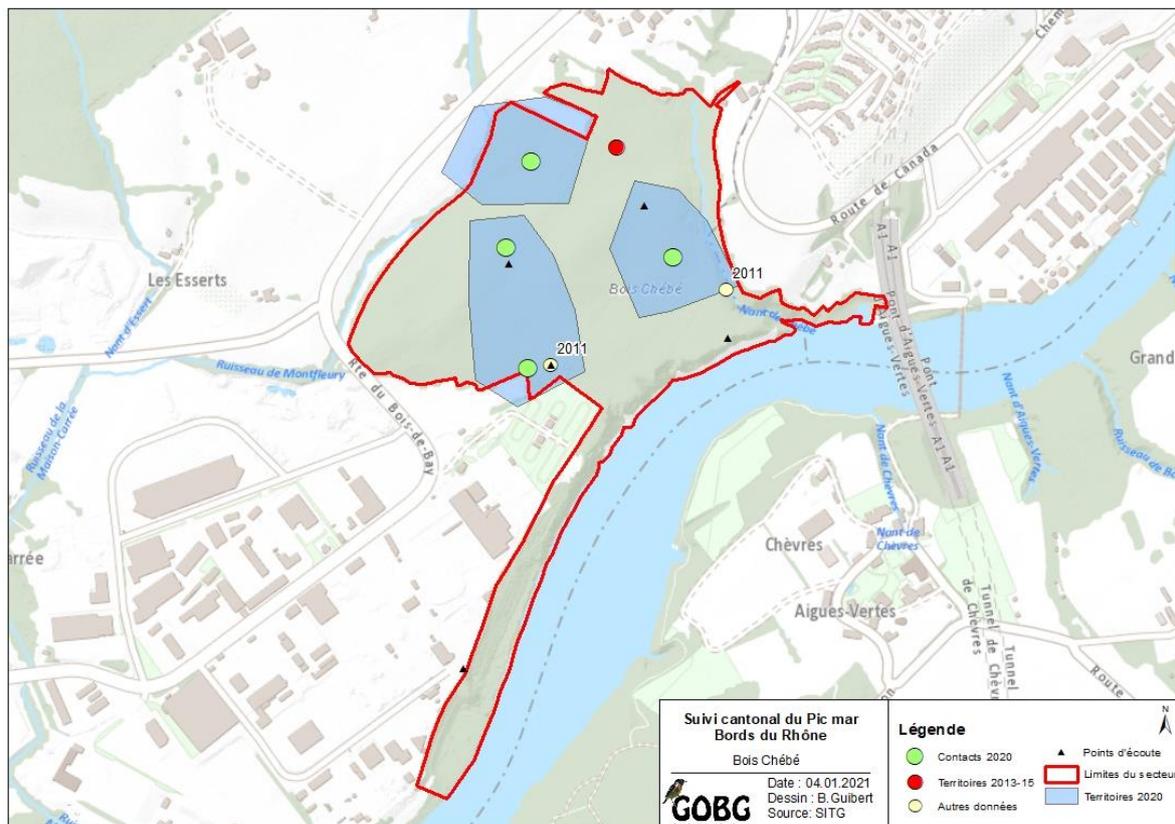


Figure 7 - Secteur du Bois Chébé et évolution des données depuis 2010.

### 5.7 Bois de Planfonds, Bois de Châtillon

Ces deux grands bois représentent de très belles chênaies, probablement parmi les plus belles rencontrées sur cette portion du Rhône en 2020 (sans que les bois n’abritent de très vieux arbres). Le Pic mar semble cependant encore peu présent. Une donnée de 2012 montre que l’espèce avait déjà colonisé le Bois de Planfonds (N. Cesarini), mais l’absence totale de contact jusqu’à 2017 malgré les recensements intensifs de 2013-15 tendent à montrer que son apparition reste très récente. Dès lors, les 5 territoires contactés cette année illustrent une belle augmentation par rapport à 5 ans auparavant, s’insérant bien dans le retour de l’espèce sur le territoire genevois. Néanmoins, compte tenu de la qualité apparente des habitats, la densité est encore très faible et il est vraisemblable que le nombre de couples augmente encore à l’avenir dans ce secteur

Enfin, à noter deux observations signalées par des « ? » sur la carte, illustrant une présence potentielle de l’espèce, mais qui n’a pas pu être confirmée et qui mériterait peut-être d’être vérifiée.

Secteur	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Bois de Planfonds / de Châtillon			1	0				1	0-1	2	5

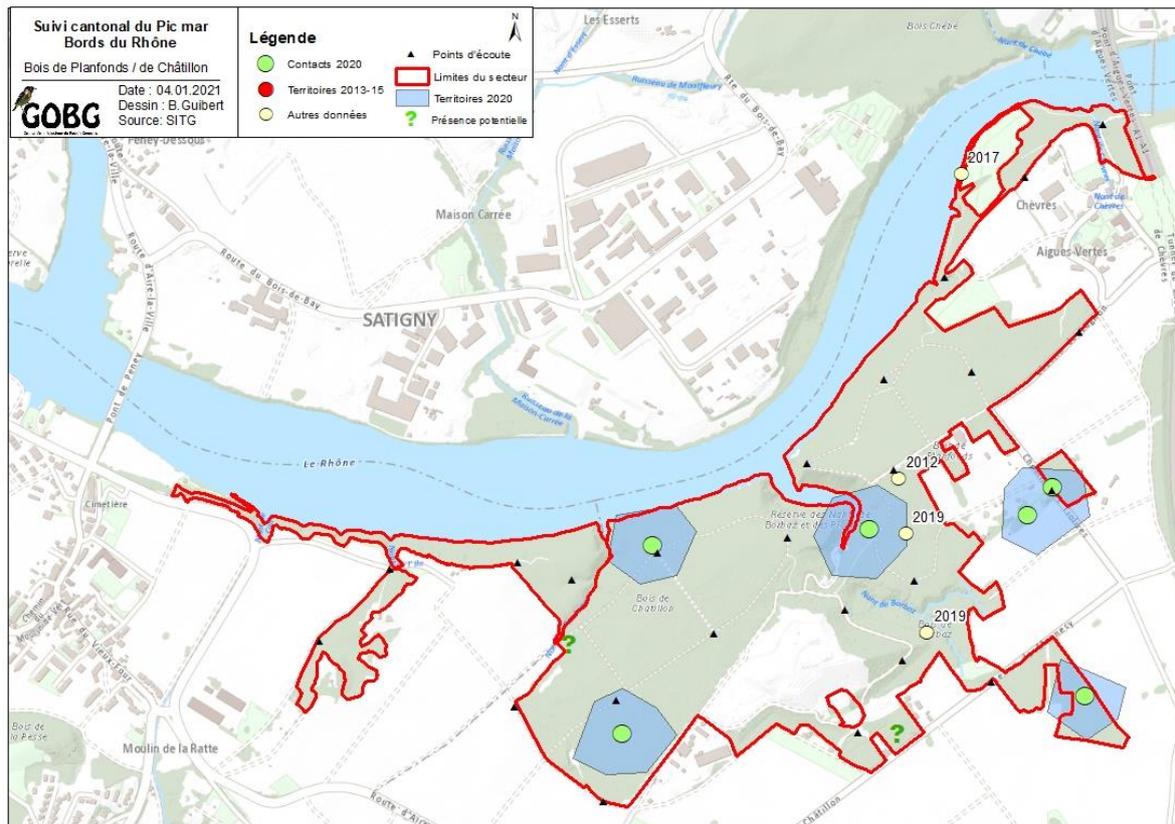


Figure 8 - Secteur du Bois de Planfonds / de Châtillon et évolution des données depuis 2010.

### 5.8 Bois de Merdisel et Nant d'Avril

Les forêts du Bois de Merdisel sont suivies depuis un moment déjà par A. Barbalat, avec une présence constatée dès 2012, et un total de 2-3 territoires lors des recensements de 2013-15. Les prospections de 2020 montrent une augmentation avec deux nouveaux territoires découverts. La densité de Pic mar dans ce bois reste encore peu élevée par rapport à d'autres secteurs en Suisse, et pourrait encore augmenter dans les années à venir.

A l'inverse, aucun contact n'a pu être fait le long du Nant d'Avril malgré des prospections poussées en 2013-15 et en 2020, alors que les bois présents pourraient être favorables à l'espèce.

On notera également deux observations en juin 2013 au Sud du bois (voir carte ci-dessous – C. Ruchet et Y. Menétréy), qui n'ont pas été comptabilisées compte tenu de la dispersion post-nuptiale possible au début de l'été.

Secteur	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Bois de Merdisel			2	1	3	2		1	>1	2	5
Nant d'Avril					0						0

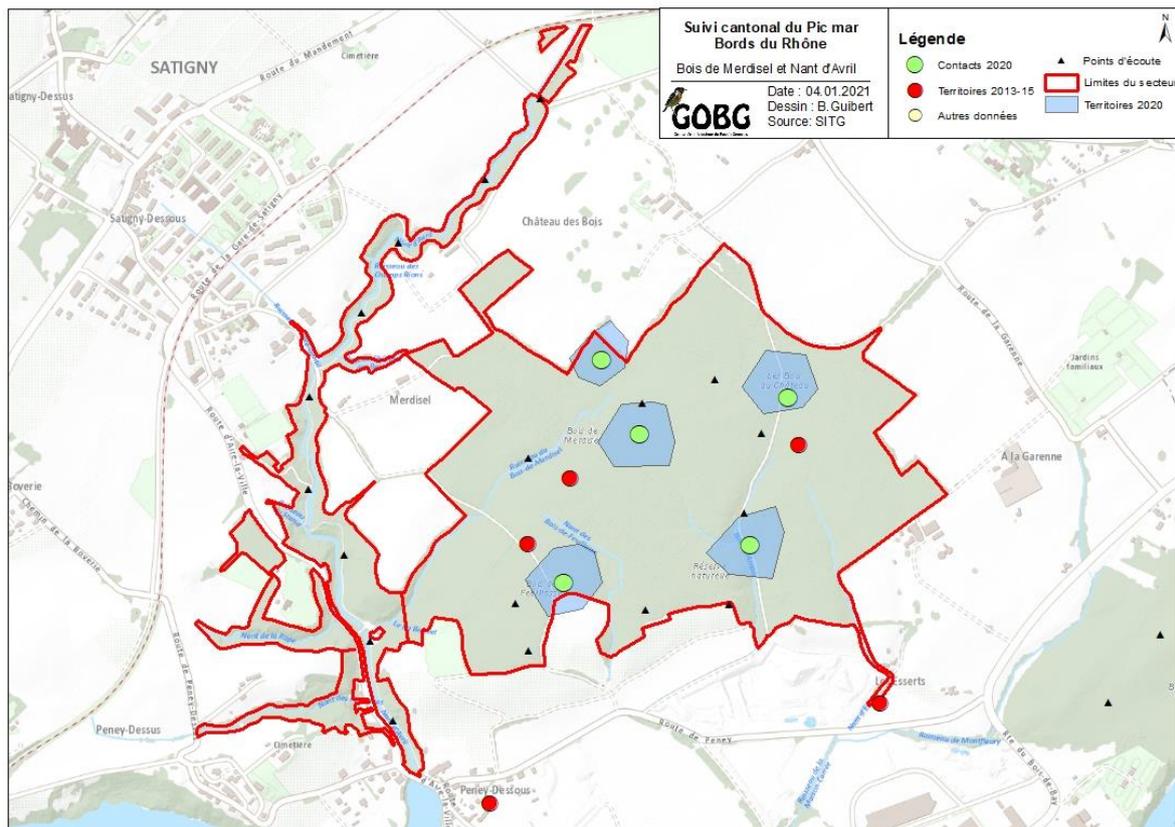


Figure 9 - Secteur du Bois de Merdisel / Nant d'Avril et évolution des données depuis 2010.

### 5.9 Nant du Châtelet

Ce petit secteur, relativement restreint entre la zone agricole et le Rhône est colonisé depuis un moment déjà et des données sont disponibles au moins depuis 2011 (C. Ruchet). Les données sont ensuite restées stables, et deux territoires étaient déjà présents en 2014 lors des inventaires. Depuis, le secteur est resté peu prospecté, mais il est probable que les deux territoires soient (au moins régulièrement) occupés. Lors des prospections 2020, aucun contact n'a été effectué, mais un individu a été observé par C. Jaggy et a été intégré aux résultats.

Le secteur entre la déchetterie en rive gauche et les ruines du Château de Peney semblait également occupé en 2011-12 (J. Torre, Y. Schmidt et B. Guibert), mais la rive gauche n'a pas été prospectée en 2020 compte tenu de la faible surface boisée, et la zone en rive droite est difficile d'accès. Il est donc possible que cette zone soit toujours occupée.

L'occupation du secteur semble être irrégulière, mais plutôt stable depuis 2010, sans montrer une réelle augmentation (peut-être dû aux caractéristiques de l'habitat, moins favorables que d'autres bois de la région).

Secteur	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Nant du Châtelet		2	2	1	>1	1		2			1

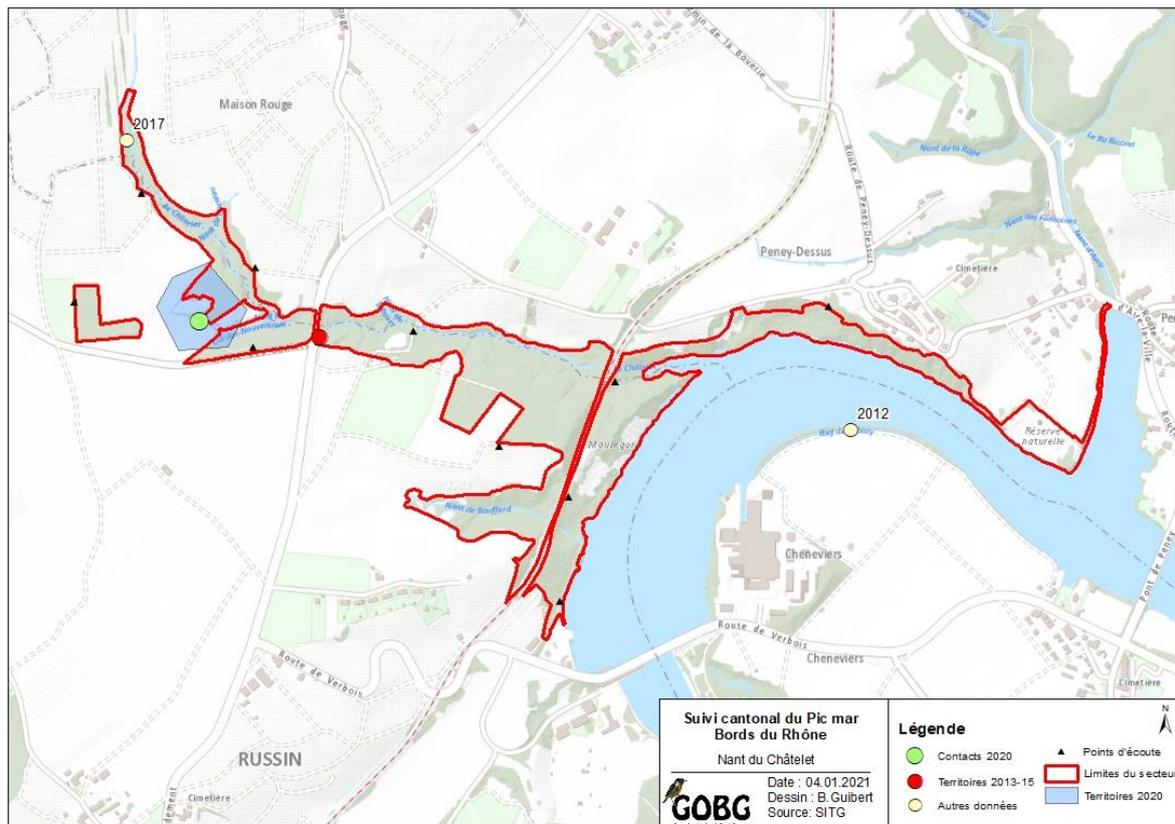


Figure 10 - Secteur du Nant du Chatelet et évolution des données depuis 2010.

## 6. Conclusion

A l'image de ce qui s'est vu sur les autres bois du canton ces dernières années, l'augmentation du nombre de territoires de Pic mar dans les massifs boisés le long du Rhône est bien marquée, avec pas moins de 30 territoires trouvés cette année entre le centre-ville et le barrage de Verbois, alors qu'une dizaine avaient été recensés lors des inventaires de 2013-2015. Cela représente presque le triple et correspond à la même expansion que ce qui s'est vu notamment dans les bois de Jussy en 2019. Une partie des sous-secteurs délimités présentent des effectifs stables (souvent dans les sites marginaux), mais la majorité montrent une nette progression du Pic mar. Les densités commencent à être comparables à celles retrouvées dans les sites occupés de longue date sur le canton (par ex. Bois de Satigny). Mais celles-ci restent cependant encore relativement basses par rapport à ce qui s'est vu précédemment sur Genève. Au vu des habitats concernés, il est tout à fait envisageable que l'espèce développe encore ses zones d'occupation et sa densité dans les années à venir.

## 7. Remerciements

Un grand merci à Alain Barbalat, Nathalie Cesarini, Christine Jaggy et Christian Meisser pour leurs prospections en 2020 ainsi que pour leurs précisions sur leurs différentes observations. Merci également à tous les observateurs qui ont signalé leurs données sur ornitho.ch depuis 2010, elles sont de très précieuses contributions aux connaissances scientifiques.

Enfin, nous tenons à remercier également l'office cantonal de l'agriculture et de la nature (OCAN) pour son soutien.

## 8. Références

- Barbalat, A. (2015) : *Suivi du Pic mar dans la région genevoise*. Rapport 2014-2015.
- Bossus, A. & F. Charron (2003) : *Guide des chants d'oiseaux d'Europe occidentale*. Delachaux & Niestlé. 240 p.
- Guibert, B. (2019) : *Suivi du Pic mar dans les bois de Jussy*. Rapport 2019. Groupe ornithologique du bassin genevois (GOBG).
- Maumary, L., L. Vallotton & P. Knaus (2007) : *Les oiseaux de Suisse*. Station ornithologique Suisse, Sempach, et Nos Oiseaux, Montmollin.